



---

## Éditorial

Février 2009

Chers amis éleveurs de chevaux d'Endurance, et vous, sympathisants qui allez nous soutenir, vous m'avez fait l'honneur de me solliciter à la Présidence de l'**EEPOC**.

Parce qu'il faut que notre association Poitou Charentes perdure, en raison de l'impulsion donnée par **Philippe Deblaise**, de toute la bonne volonté accumulée sans laquelle rien ne se fait, des initiatives diverses, des progrès importants réalisés dans nos élevages et nos entraînements, j'ai décidé d'accepter ce poste. Conscient de mes limites, mais fort de mes convictions forgées depuis bien longtemps, je vous offre mon désir d'écoute attentive et de total respect des personnes, des orientations, des suggestions. Pour moi, les éleveurs ce sont ceux qui savent, car ils luttent pour maintenir leurs élevages dans des conditions économiques et administratives de plus en plus difficiles et contraignantes. Quand j'étais jeune, pour tel problème, on pouvait directement aller voir et parler avec le Directeur du Haras de sa circonscription.

Je désire que dans notre petite mais si belle région d'élevage, chaque éleveur se sente libre de produire le cheval d'endurance qu'il affectionne. Il y a celui qui élève d'abord une race pour ses qualités particulières car elles correspondent à ses goûts. De son cheptel, il fera sortir, de temps en temps, quelques bons chevaux d'endurance. Il y a celui qui oriente sa stratégie pour produire les meilleurs performers. C'est exigeant et déroutant parfois, car la nature, même triturée (clonage) n'assurera jamais la certitude mathématique qu'elle ne fera que des cracks.

Celui du premier groupe saura maintenir un équilibre harmonieux dans son cheptel en lui sauvegardant un bagage génétique très étendu, dans lequel viendra puiser celui qui veut aller plus vite. Vous le voyez, il y a de la place pour tous sous le ciel charentais si lumineux.

Traditionnellement, notre région a produit des chevaux, sinon très importants, solides, équilibrés, secs, vifs, endurants, fort appréciés des officiers royaux et ceux de l'Empire au point que Napoléon Bonaparte avait souhaité faire du plateau calcaire de Saintes une base d'élevage où les caractères de race des orientaux ne s'estomperaient que très lentement. Mais c'est Pompadour qui l'a emporté.

J'ai toujours la certitude que l'Arabe, définit de tout temps comme le cheval fait pour porter "*lourd, vite et loin*", reste et restera le cheval d'endurance par excellence. Et dans les croisements, c'est lui qui lègue toutes les qualités morphologiques, physiologiques et mentales nécessaires à cette discipline. Les exigences terribles de la compétition feront peut-être que le futur cheval d'endurance évoluera vers un type stable d'un modèle "Anglo-Arabe-Barbe" dont je parlais déjà dans nos premières journées de réflexion à Saintes en 2003. Il n'empêche qu'il faudra toujours des éleveurs passionnés pour garder et faire fleurir l'immense bagage génétique, accumulé depuis des siècles dans l'Arabe authentique. Pour l'heure, l'endurance est la seule épreuve qui leur permet de maintenir cet objectif et je suis convaincu qu'il y a encore, au sein de cette race, des souches qui n'ont pas encore fait ressortir tout leur potentiel sportif.

D'où l'importance de poursuivre les recherches sur les concours d'Élevage Endurance, commencées à Saintes il y a six ans.

Plusieurs personnes de divers **GECE** essaient chaque année de faire entendre leurs voix et leur bon sens, sans beaucoup d'écoute et de prise en considération, il est nécessaire de le dire. Organiser un stage sur deux jours à Uzès c'est bien, mais beaucoup, pour différentes raisons, en dehors de la distance, n'ont pu s'y rendre. Je désire donc, avant notre concours de Saintes le 7 juillet, organiser un stage d'une demi-journée pour ceux qui souhaitent se familiariser avec la grille de jugement qui nous sera imposée, cette année par la commission de l'**ACA**. En comprendre la logique et en faire la critique de façon ouverte et constructive. C'est ainsi que les **GECE** feront naître des vocations de juges dont nous manquons cruellement.

Au cours de cette année, nous allons mettre sur pied plusieurs stages sur l'éthologie, le travail à la longe du jeune cheval et du cheval difficile, l'ostéopathie équine, l'informatique... A ce sujet, nous serons heureux de connaître vos désirs et vos besoins. Donc à très bientôt pour le premier stage dont on va prochainement vous communiquer les modalités et la date.

En ces temps difficiles, courage à tous, ne vous laissez pas submerger par les mauvaises nouvelles, on en a vu d'autres !

Tous ensemble, dans l'enthousiasme et la bonne humeur, nous passerons le cap difficile. Et merci à toute l'équipe, sans laquelle je ne pourrai rien faire.

Bien amicalement à tous.

**Pierre-Henri BEILLARD.**